

Jacob *le* Supplanteur



Lecture de la semaine : Genèse 25.21-34, Genèse 28.10-22, Genèse 11.1-9, Genèse 29.1-30, Genèse 30.25-32.

Esaü déclara : « Il porte bien son nom de Jacob – « celui qui dupe » –, puisqu'il m'a dupé deux fois ! Il s'est emparé de mes droits de fils aîné et maintenant voilà qu'il s'empare de la bénédiction qui me revenait ! »

Esaü ajouta : « Ne te reste-t-il pas une bénédiction pour moi ? »

(Genèse 27.36, Nouvelle Bible français courant.)

« En faisant connaître (les) privilèges et (les) conditions (du droit d'aînesse) à ses fils, Isaac avait annoncé que c'était à Esaü, en sa qualité de fils aîné, que revenait le droit d'aînesse.

**Mais celui-ci n'avait ni goût pour la piété,
ni inclination vers une vie religieuse.**

**Les exigences attachées au droit d'aînesse spirituel
lui semblaient une entrave désagréable
et même irritante...**

Rébecca... était persuadée que l'héritage dont parlait la promesse de Dieu était réservé à Jacob. Mais elle avait beau répéter à Isaac les paroles célestes, celui-ci, dans son affection pour le fils aîné, demeurait inébranlable.

(E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 158.)

« Instruit par sa mère, le fils cadet avait connaissance de la révélation divine qui lui attribuait le droit d'aînesse et il désirait vivement en posséder les ineffables privilèges.

Ce n'étaient pas les richesses temporelles qu'il convoitait, mais les bénédictions spirituelles : communier avec Dieu comme Abraham, le juste ; présenter au nom de sa famille le sacrifice expiatoire ; devenir l'ancêtre du peuple élu et du Messie promis ; posséder l'immortel héritage.

En un mot, goûter les prérogatives et les honneurs compris dans l'alliance avec Dieu. »

(E. G. White, Patriarches et prophètes, p. 158.)

Ésaü et Jacob – Genèse 25

19 Voici l'histoire d'Isaac :
Isaac était fils d'Abraham.

20 À l'âge de quarante ans, il avait épousé Rébecca, sœur de Laban et fille de Betouel, un Araméen de Haute-Mésopotamie.

21 Mais Rébecca ne lui donnait pas d'enfant ; alors Isaac supplia le Seigneur en faveur de sa femme. Le Seigneur écouta sa prière, et Rébecca devint enceinte. Elle attendait des jumeaux.

22 Or les enfants se donnaient des coups dans le ventre de leur mère.

Elle s'écria :
« S'il en est ainsi, que m'arrivera-t-il ? » Elle alla consulter le Seigneur.

Ésaü et Jacob – Genèse 25

23 Le Seigneur lui dit :

« Il y a deux peuples dans ton ventre, deux peuples distincts naîtront de toi.

L'un sera plus fort que l'autre, l'aîné servira le plus jeune. »

24 Lorsque fut arrivé le moment de l'accouchement, Rébecca mit au monde des jumeaux.

25 Le premier qui sortit était roux. Il était couvert de poils, comme d'un manteau, et on l'appela Ésaü.

26 Après lui sortit son frère. Sa main tenait le talon d'Ésaü et on l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans à leur naissance.

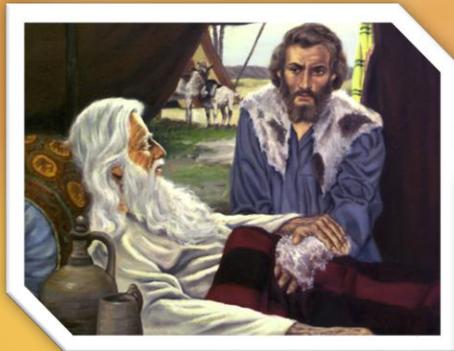
27 Les garçons grandirent. Ésaü devint un excellent chasseur qui aimait courir la campagne. Quant à Jacob, c'était un homme tranquille qui restait sous la tente.

28 Isaac préférait Ésaü, car il appréciait le gibier, tandis que Rébecca préférait Jacob.

Dieu a clairement indiqué que la semence promise viendrait par Isaac (Genèse 17.19).

Mais auquel des deux fils d'Isaac cette bénédiction serait-elle due ?

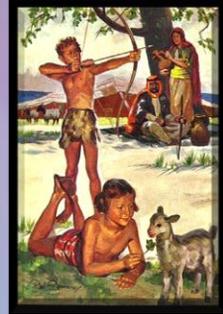
Esäu était profane (Hébreux 12.16). Jacob, cependant, était sensible à la voix de Dieu. Mais les méthodes utilisées par Jacob n'étaient pas bonnes. La fin ne justifie pas les moyens, et Jacob a subi les conséquences de ses erreurs.



-  **Jacob vole la bénédiction**
-  **Dieu bénit Jacob (1)**
-  **Jacob est trompé**
-  **Dieu bénit Jacob (2)**
-  **Jacob est une bénédiction**

Jacob vole la bénédiction

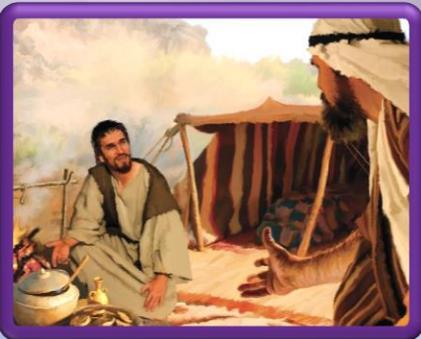
« Esaü répondit : Je suis sur le point de mourir ; à quoi me sert ce droit d'aînesse ? » (Genèse 25.32)



Nés le même jour, Esaü et Jacob ont développé des caractères totalement différents. Esaü était un chasseur actif, et Jacob un berger tranquille (Genèse 25.27).

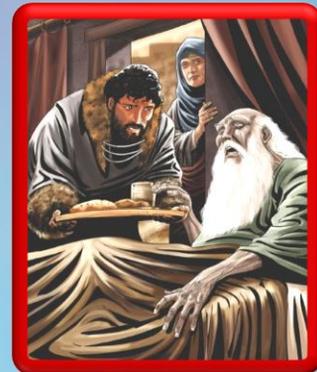


Esaü ne se préoccupait que du quotidien. En revanche, Jacob voit plus loin que le moment présent et aspire au droit d'aînesse et à la bénédiction qui l'accompagne (pour être le lien menant à la Semence promise).



Il a saisi le moment opportun pour acquérir le droit d'aînesse que son frère a méprisé (Genèse 25. 29-34).

Plus tard, lorsqu'Isaac a voulu bénir Esaü, Jacob a trompé son père et a obtenu frauduleusement la bénédiction (Genèse 27.1-27).



« La foi est un élément essentiel de la prière efficace

(voir Jacques 5.13-18).

« Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6).

« Voici l'assurance que nous avons devant Dieu : si nous lui demandons quelque chose de conforme à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous avons aussi la certitude d'obtenir ce que nous lui avons demandé. » (1 Jean 5.14,15.)

Avec la foi persévérante de Jacob (voir Genèse 32.1-32),
la persistance inébranlable d'Elie

(voir Jacques 5.17,18 ; 1 Rois 17.1-24 ; 18.1-46),
nous pouvons adresser des prières au Père,
en nous réclamant de toutes ses promesses.

L'honneur de son trône dépend
de l'accomplissement de sa parole. »

« Ironiquement, Jacob a suffisamment de foi pour
« voir » les valeurs spirituelles et le bénéfice futur
d'un droit d'ainesse, mais pas assez
pour faire confiance à Dieu pour cela
(voir Genèse 27.41-45).

Avant l'institution du sacerdoce, le droit d'ainesse
« leur avait été présenté comme un précieux apanage
conférant non seulement une richesse temporelle,
mais une primauté spirituelle.

**Celui à qui il sera dévolu deviendra,
leur avait-on dit, le prêtre de sa famille. »**

(E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 148.)

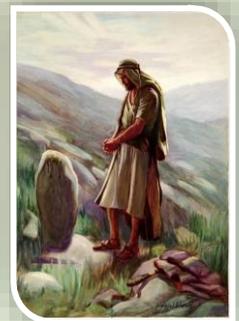
Dieu bénit Jacob (1)

« Il fit alors un rêve : un escalier était dressé sur la terre, et son sommet touchait au ciel ; les messagers de Dieu y montaient et y descendaient. Le SEIGNEUR se tenait au-dessus de lui ; il dit : Je suis le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta descendance » (Genèse 28.12-13)

Esäü a réagi à la tromperie de son frère en promettant de le tuer après la mort de son père (Genèse 27.41). Rébecca en entendit parler et encouragea Isaac à renvoyer Jacob pour qu'il trouve une femme croyante parmi ses proches (Genèse 27.42-28.5).

En chemin, Dieu bénit Jacob en lui apparaissant au sommet d'une grande échelle, dont le sommet touchait le ciel (Genèse 28.11-15 ; Genèse 11.4). Les efforts maladroits de Jacob pour obtenir la bénédiction ont été vains ; la bénédiction vient par grâce, seul Dieu peut l'accorder.

Jacob réagit par deux promesses, l'une spirituelle et l'autre physique : faire de ce lieu une maison de Dieu et rendre à Dieu la dîme de tout (Genèse 28.22).



Jacob s'enfuit chez son oncle Laban **Genèse 27**

41 Ésaü se mit à haïr Jacob d'avoir reçu la bénédiction de leur père. Il se dit :

« **Le moment du deuil de mon père approche ; alors, je tuerai Jacob.** »

42 Quand Rébecca apprit les intentions de son fils, elle fit appeler Jacob et lui dit :
« Attention, ton frère Ésaü a l'intention de te tuer.

43 **Maintenant, écoute-moi bien, mon fils ! Pars d'ici, fuis chez mon frère Laban, à Charan.**

44 Tu resteras chez lui quelque temps, jusqu'à ce que la colère de ton frère se calme,

45 qu'elle se détourne de toi et qu'il oublie ce que tu as fait. Alors je t'enverrai chercher là-bas. Je ne veux pas vous perdre tous les deux le même jour. »

46 Rébecca dit à Isaac : « **Je suis déjà assez dégoûtée de la vie à cause de mes belles-filles hittites. Si Jacob épouse à son tour une hittite parmi les filles de ce pays, je perdrai ma dernière raison de vivre !** »

« Devant la menace de mort proférée par son frère, Jacob quitte précipitamment le foyer paternel. (Voir Genèse 27.1-46 ; 28.1-12.)

Seul, le bâton à la main, il entreprend un trajet de plusieurs centaines de kilomètres.

Le cœur lourd de remords et d'effroi, il s'avance à travers une contrée infestée de tribus nomades et farouches.

De crainte d'être rejoint par son frère courroucé, il évite même la rencontre des humains. »

«Il emporte avec lui, il est vrai, la bénédiction et la promesse de l'alliance.

En le congédiant, son père les lui a répétées avec la recommandation de prendre femme en Mésopotamie dans la famille de sa mère.

Mais le fugitif se demande si, banni du foyer paternel par sa propre faute, il ne s'est pas privé à jamais du bénéfice des promesses divines... »

« Le soir du second jour trouve Jacob à une très grande distance des tentes de son père. Exténué de fatigue, il se couche sur le sol où une pierre lui sert d'oreiller.

Et maintenant, un Dieu compatissant va faire connaître à son serviteur solitaire et désespéré
qu'il ne l'a pas abandonné, que sa
miséricorde lui est assurée.

Il va révéler à ce pécheur repentant ce qui lui manque pour faire bondir son cœur de joie :
un Sauveur par lequel le chemin
de la réconciliation avec Dieu
lui est largement ouvert »

Jacob est trompé

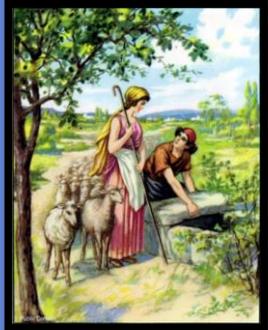
« Le matin venu, surprise : c'était Léa ! Alors Jacob dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? » (Genèse 29.25)

Une pierre a marqué le départ de Jacob de son pays (Genèse 28.18), et une pierre a marqué son arrivée à destination (Genèse 29.10).

« Et Jacob aimait Rachel » (Genèse 29.18). N'ayant pas de dot à donner à Laban pour épouser sa fille, il lui propose de travailler pour elle pendant sept ans.

Cependant, le moment venu, le rusé Laban a trompé son gendre en lui donnant Léa au lieu de Rachel (Genèse 29.20-23).

Quand Jacob s'est réveillé ce matin-là, il a vu la supercherie. Il avait subi la loi du talion (Exode 21.24). Maintenant, il pouvait comprendre son père et son frère. Maintenant, il était plus conscient de son péché.



Le trompeur trompé

« Les sept années de fidèles services rendus par Jacob pour obtenir la main de Rachel « ne lui semblèrent que quelques jours, parce qu'il l'aimait » (Genèse 29.20).

Au terme de cette période, l'égoïste et cupide Laban, qui désirait conserver un aussi précieux collaborateur, le suborna de la façon la plus cruelle en substituant à Rachel sa fille aînée...

Sa protestation indignée eut pour toute réponse l'offre qui lui fut faite d'épouser Rachel contre sept autres années de travail. »

**« Mais le père exigea que Léa ne fût pas répudiée,
afin de ne pas déshonorer sa famille.**

**Jacob, placé dans une position on ne peut plus
douloureuse et difficile, décida finalement de
conserver Léa et d'épouser Rachel, qui fut
toujours la préférée.**

**Mais cette préférence excita l'envie
et la jalousie de sa sœur, et la rivalité
des deux épouses assombrit
la vie du patriarche. »**

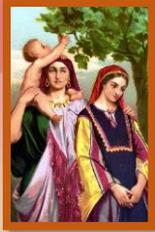
**«Jacob passa vingt ans en Mésopotamie
au service de Laban.**

**Celui-ci, au mépris de tout lien de parenté,
ne songea qu'à exploiter son gendre et neveu.**

**Non content de lui demander quatorze années
pour ses deux filles, il changea dix fois
son salaire durant les années restantes.**

**Pendant tout ce temps, la diligence
et la fidélité de Jacob ne se démentirent pas.**

(Voir Genèse 29.1-35.) »



Dieu bénit Jacob (2)

« Le SEIGNEUR vit que Léa n'était pas aimée, et il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile. » (Genèse 29.31)



Au cours des années suivantes, Dieu bénit Jacob et lui accorde 11 fils (le 12ème, Benjamin, naîtra plus tard, Genèse 35.16-20).

Chacun de leurs noms reflète les sentiments de Léa et de Rachel. Malgré leurs luttes, Dieu leur a accordé sa bénédiction (Genèse 29.31-30.24).

Ruben :

« Regarde, un fils ! »

Siméon :

« Entendu »

Levi :

« Attache »

Juda :

« Célébré »

Issacar :

« Salarié »

Zabulon :

« Honorable »

Les enfants de

Bilha (servante de

Rachel)

Dan :

« Jugé »

Nephtali :

« Combat »

Enfants de Zilpa

(servante de Léa)

Gad :

« Chance ».

Aser :

« Bonheur »

Joseph :

« Ajouté »

Benjamin :

« Fils de la main droite »

Enfants de Léa

Les enfants de Rachel

Toutes les familles de la terre seront bénies
en toi et en ta postérité.

Non seulement la promesse faite à Abraham
et à Isaac est répétée à Jacob, mais il entend
ces paroles de réconfort et d'encouragement :

**« Oui, je suis avec toi ; je te garderai partout
où tu iras. Je te ramènerai dans ce pays ;
car je ne t'abandonnerai pas avant
d'avoir fait ce que je t'ai promis. »**

(Genèse 28 :13-15)

Jacob est une bénédiction



« Jacob dit : Tu sais toi-même comme je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau grâce à moi ; car le peu que tu possédais avant moi s'est beaucoup accru, et le SEIGNEUR t'a béni depuis que j'ai mis les pieds chez toi. Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma maison ? »
(Genèse 30.30)

Jacob a été une bénédiction pour Laban et sa famille. Cependant, il n'avait rien lui-même. Le temps était venu de travailler pour lui-même et sa famille.

Laban a essayé de tromper à nouveau son gendre, mais Dieu ne lui a pas permis de le faire (Genèse 31.7). Au lieu de cela, dans un rêve, il a demandé à Jacob d'utiliser les lois de la génétique (qu'il ne connaissait pas) pour contourner les pièges de Laban (Genèse 31.9-13).



Jacob ne discute pas, il ne se rebelle pas, il ne cherche pas de solutions. Il attend simplement que Dieu prenne l'initiative. Ce n'est que lorsqu'il en donne l'ordre que Jacob quitte la maison de Laban pour retourner en Canaan (Genèse 31.3).

«Le temps passait. Laban (voir Genèse 29.1-35 ; 30.1-43 ; 31.1-55) constatait avec un vif dépit que Jacob devenait « extrêmement riche » : il avait « de nombreux troupeaux, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes ». (Genèse 30.43.)

Ses fils, partageant sa jalousie, tenaient contre Jacob des propos injurieux :

« Jacob a pris tout ce qui appartenait à notre père », disaient-ils, « et c'est avec les biens de notre père qu'il s'est acquis toutes ces richesses » (Genèse 31.1). »

« Jacob, connaissant ces discours et remarquant
« que le visage de Laban n'était plus, à son égard,
comme auparavant » (Genèse 31.2) [...]
Maintenant il comprend que rester davantage,
c'est courir un sérieux danger.
Les fils de Laban, qui considèrent sa richesse
comme leur appartenant, pourraient bien un
jour la lui ravir de force. »

Jacob fut attristé et désemparé. (Voir Genèse 31.1,2.)
Il présenta son cas au Seigneur et lui demanda
de le diriger.

Dans sa bonté, l'Éternel répondit
à ses appels de détresse :
« Retourne au pays de tes parents,
auprès de ta famille.
Je serai avec toi ».

Jacob fit venir Rachel et Léa aux champs, où étaient ses troupeaux, pour leur dire : Je m'aperçois que votre père n'a plus à mon égard la même attitude qu'auparavant, mais le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez bien que j'ai servi votre père de toutes mes forces ; pourtant il a changé dix fois mon salaire. Mais Dieu ne l'a pas laissé me faire du tort ».
(Genèse 31.3-7.)

Genèse 31 (Nouvelle Bible français courant.)

13 Je suis le Dieu qui t'est apparu à Béthel, là où tu as dressé une pierre et me l'as dédiée par une onction, là où tu t'es engagé envers moi par un vœu. Maintenant mets-toi en route, quitte ce pays et retourne dans celui de ta famille.” »

14 Rachel et Léa répondirent à Jacob :
« Nous n'avons plus de part d'héritage dans la maison de notre père.

15 Ne nous a-t-il pas considérées comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a ensuite dépensé l'argent qui devait nous revenir ?

16 Par conséquent, toute la prospérité que Dieu a enlevée à notre père nous appartient, à nous et à nos enfants.
Fais donc tout ce que Dieu t'a dit. »

« Toutes les relations qui ont été établies entre le ciel et notre humanité déchue ont eu le Fils de Dieu pour intermédiaire :

« Car il y a un seul Dieu,
et aussi un seul
médiateur entre Dieu et les
humains, l'humain Jésus-Christ. »

(Timothée 2.5). »

E. G. W. (*Patriarches et prophètes*, p. 342.)

« (Voir ...
Genèse
16.13 ; 17.1 ;
32.30 ;
Exode 24.11 ;
Deutéronome
5.24 ;
Juges
6.22 ; 13.22 ;
Esaïe 6.5 ;
Actes 7.38.) »

«C'est le Fils de Dieu qui fit la promesse de la rédemption à nos premiers parents, et c'est lui qui se révéla aux patriarches.

Adam, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse connaissaient l'Évangile.

Ils attendaient leur salut d'un substitut qui se porterait garant de l'humanité.

Ils s'entretenaient avec celui qui devait s'incarner ici-bas, et quelques-uns d'entre eux ont même parlé face à face avec lui et avec ses anges. »

E. G. W. (*Patriarches et prophètes*, p. 342.)

Un message pour toi et pour moi...

« Que personne ne
méprise ta jeunesse !
Sois pour les croyants
un modèle en parole,
en conduite, en amour,
en foi, en pureté.

...applique-toi à la lecture
[...] des Ecritures,
à l'encouragement,
à l'enseignement.

Ne néglige pas
le don de la grâce
qui est en toi...

Prends cela à cœur...

Veille sur toi-même
et sur ton
enseignement ;
demeure dans
tout cela.
Car en agissant
ainsi,
tu sauveras
et toi-même
et ceux qui
t'écoutent. »

Amen !

1Timothée 4. 12-16